



L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C^{ad} Pie, 1855

N° 181 – Juin 2011

Mot d'envoi à Notre-Dame de Paris

par l'abbé Le Coq, aumônier général de Notre Dame de Chrétienté



Amis pèlerins ! Nous voici repartis en pèlerinage. La foule va s'élancer, immense, bruyante. **Comme elle est heureuse notre grande colonne, ce matin ! Elle est Tout, à la fois : le meilleur et le pire, la grâce et le péché. Elle est l'humanité ! Elle emporte dans sa prière le monde vieillissant. Mais Elle porte aussi, en elle-même, la jeunesse de Dieu : elle porte La Vie !**

Nous voici revenus en cette cathédrale de Paris.

Ici, Notre Dame, Notre Mère, Notre Reine a été honorée depuis des siècles. Ici, Elle a été suppliée par des pécheurs et par des saints ; Elle a été remerciée par tant de pécheurs convertis et redevenus saints. Elle a été invoquée aux temps de joie comme aux temps, plus cruels, où le malheur frappait la France et menaçait la Foi ; toujours appelée, quand les âmes étaient spécialement en danger.

Plus que jamais, la Sainte Vierge Marie sera notre compagne de route. Car, pour accueillant qu'il soit et propice à notre âme, ce sanctuaire nous invite cependant à partir. Ce matin ! Maintenant ! Car, c'est ici le seuil de notre propre voyage spirituel, pour aller jusqu'à l'autre cathédrale où nous sommes attendus. **Notre Dame de Paris nous**

invite, nous pousse à rejoindre Notre Dame de Chartres ! Au rythme de notre prière filiale : « Je vous salue Marie, Pleine de grâce ! Je vous salue Marie, Pleine de Vie ! »

C'est la sainte Vierge qui nous introduit dans ce beau et grand mystère de la Vie

C'est la sainte Vierge qui nous introduit dans ce beau et grand mystère de la Vie. Elle, qui a porté l'enfant Jésus dont toute l'existence est un hymne à la Vie. Le Christ est La Vie, Il donne Sa Vie, et cette Vie est Lumière pour le monde.



Voilà la bonne nouvelle qui se répand depuis deux mille ans sur la terre. La vie a un sens. Elle est un trésor, un cadeau. La vie mène quelque part. La vie est un trésor mais un trésor fragile qu'il appartient à l'homme de soutenir, de protéger, de préserver, de soigner et d'accompagner. Être en faveur de la vie a toujours semblé comme une évidence de nature pour l'homme. L'homme ne peut qu'aimer ce qu'il est lui même.

Pourtant, si La Vie est Lumière pour le monde..., « le monde ne l'a pas reçue ». Il se fit cette terrifiante constatation que l'homme, brisé **dès son origine** par le péché, n'a pas su aimer et respecter ce qui lui était le plus précieux. L'homme devint la victime de l'homme, le frère devint la proie de son propre frère... Ivre de lui même au point de s'en prendre à sa propre

race, l'homme devint une menace contre lui même. « **Caïn, qu'as tu fait de ton frère ? Le sang innocent de ton frère crie vers moi !** » dit Dieu.

L'APPEL DE CHARTRES

Et toi ! Monde moderne, qu'as-tu fait de tes frères ? Toi, qui as voulu arracher, à l'âme de tes fils, le sens de Dieu, te voilà prêt à tuer tes propres vieillards et tes propres enfants, par millions ! Toi, qui as voulu t'émanciper de l'ordre divin, te voilà méprisant l'ordre naturel ! Parce que tu n'as pas su contempler, apprécier la vie dans ce qu'elle avait de plus haut et de plus surnaturel, tu n'as même pas su garder l'estime de la vie de tes contemporains. **Et les charniers officiels, honteusement dénommés « d'intérêt public », soutenus par des lois criminelles qui font la promotion de la mort, ces charniers racontent ta folie ! Combien de morts, encore, pour que tu sois rassasié ?**



Après 2000 ans de civilisation chrétienne, il ne t'aura fallu que quelques siècles pour que, une fois livré à toi-même, tu deviennes pire que Babylone l'orgueilleuse ou que l'ancienne Rome païenne. Ne voulant plus dépendre de quelqu'un, te voilà à ne plus savoir vers où marcher.

Mes frères, mes chers frères pèlerins ! Les enjeux pour notre humanité sont si grands, aujourd'hui, que nul ne peut plus éviter de prendre parti pour la vie. Point non négociable rappelé par le Saint Père, la sauvegarde de la vie humaine, de sa conception jusqu'à son terme naturel, n'est plus une donnée certaine pour les hommes de notre temps. Pire ! Contre la vie s'est fomentée une conspiration qui tue les corps et salit les âmes.

A l'appel du Saint Père, face au chaos de cette culture de mort orchestrée, planifiée par les hommes, rétablissons une civilisation de la vie, de cette vie voulue par Dieu, confiée aux hommes et appelée à l'éternité. Nous sommes appelés à une coalition vertueuse, avec tous ceux qui aiment et défendent la vie. Au mépris de la vie, répondons par l'amour de la vie. Aimons la vie, en tant qu'elle est de Dieu, qu'elle mène à Dieu, et qu'elle nous fait être à l'image de Dieu.

Aimons la vie ! En tant qu'elle est de Dieu, qu'elle mène à Dieu, et qu'elle nous fait être à l'image de Dieu.

Alors, nous allons marcher, nous allons prier, nous allons souffrir, aussi, en esprit de pénitence.

Nous marcherons d'abord **pour nous-mêmes**. Nous demanderons pardon pour nos péchés, qui sont atteints à la vie de Dieu en nous, car, nous-mêmes, nous ne sommes pas innocents : souvent, il nous est arrivé de blesser en nous-mêmes cette vie donnée, confiée par Dieu ; trop souvent, nous avons vu dans la vie un jeu, un moyen de laisser faire notre médiocrité facile ; nous nous sommes éloignés de la noblesse à laquelle Dieu nous appelait, pour avilir la vie et l'image de Dieu que nous portions. Aimer la vie, c'est déjà l'aimer et la respecter en nous-mêmes ! Notre vie aussi a été salie.

faire notre médiocrité facile ; nous nous sommes éloignés de la noblesse à laquelle Dieu nous appelait, pour avilir la vie et l'image de Dieu que nous



Mais, peut-être se trouve-t-il, parmi nous, des âmes encore grises de ne pas avoir saisi, pour elles-mêmes, le vrai sens de la vie et sa cohérence, et donc l'attitude de respect qui convient face à la vie, la nôtre et celle des autres. **Peut-être que, parmi nous, il y a des âmes qui portent des blessures profondes, que le Seigneur seul pourra apaiser, et que les centaines de prêtres présents à nos côtés, pendant la marche, auront la joie de pardonner. Ainsi redonneront-ils la vie en abondance à nos âmes... Nous avons, tous, tant besoin de la grâce ! Le pèlerinage est toujours, d'abord, un temps de conversion personnelle.**

Nous demanderons aussi à la Sainte Vierge ce que le Ciel attend de nous, comment engager notre vie au service de Dieu, Maître de la Vie, et au service des autres.

Temps de conversion, le pèlerinage est aussi, pour beaucoup, un

L'APPEL DE CHARTRES

temps de réflexion sur sa propre vocation...

Nous allons également porter le monde malade. Ce monde qui se perd. Dans un esprit de pénitence pour les vies sacrifiées, et en réparation pour ceux qui se sont rendu coupables (volontaires ou forcés) d'avoir tué la vie.



Nous marcherons à la suite du Christ pendant les trois jours de Pentecôte. Nous allons quitter ce sanctuaire et dire au Ciel : MISERERE ! Pitié pour la Vie ! Nous allons quitter ce sanctuaire pour dire au monde, par notre pèlerinage, qui veut être une protestation humble mais publique, qu'il existe encore un bon sens naturel et une espérance surnaturelle ; pour dire au monde que la vie est le bien commun de notre humanité, bien commun en faveur duquel il convient nécessairement de s'engager.

Je le redis. Nous sommes dans un combat eschatologique ! Se mène une bataille qui n'est pas seulement humaine et terrestre. Ce sont bien des enjeux éternels dont nous sommes les témoins et dont nous devons être les acteurs. Le bien et le mal se mènent une guerre farouche dont le prix est l'humanité. Je vous le dis : priez ! Ne vous laissez pas de supplier le Ciel.

A cause de cela, venez nombreux dimanche soir ! Alors que vous serez tout endoloris par deux jours de marche, et que vous aspirerez à un peu de repos, venez à l'adoration nocturne et à la consécration mariale. Venez dire au Christ, présent sur l'autel, tous vos espoirs, tous vos besoins. Venez toucher le Cœur du Christ et vous laisser toucher par le Cœur du Christ. Venez trouver La Vie auprès de CELUI QUI EST LA VIE. Venez tous ! C'est là que la victoire de la Vie se gagera!



Et maintenant, partez ! Partez sur la route de Chartres ! Partez sur la route du Ciel ! Partez vivre la vie d'ici-bas, qui se conclura en vie éternelle



Compte rendu de la journée du samedi

Samedi matin, 7h45 : le départ de Notre-Dame de Paris

Chartres sonne, Chartres t'appelle ! Ce matin, bien que les chapitres « Familles », « Pastoureaux » et « Enfants » ne rejoignent que pour la messe à Bièvres, ils sont plus de 5000 pèlerins à avoir répondu à l'appel, si bien que la nef de Notre-Dame n'a pu accueillir tout le monde. Parmi ces vaillants pèlerins, plus de 800 viennent de l'étranger : hongrois, américains, anglais, allemands... et même quelques mexicains, qui, de passage à Paris et en visite à Notre-Dame, ont décidé de se joindre à la foule ! Les chants des 165 chapitres du pèlerinage résonnent dans la capitale qui s'éveille.



Samedi matin, 11h00 : la préparation du bivouac

Alors que la colonne s'approche des Damoiseaux, où la Messe sera célébrée à 12h30, les équipes du service logistique s'affairent pour préparer, déjà, l'accueil des pèlerins sur le bivouac de Choisel.



C'est une mécanique parfaitement huilée, un impressionnant travail. Les 6 équipes « tentes » sont à l'œuvre depuis 8h30, afin de monter les 80 tentes qui accueilleront les pèlerins sans abri, la logistique, les prêtres, les familles et les enfants... A raison de 20 minutes par tente, cela représente plus de 26 heures de travail ! De leur côté, les fontainiers déroulent plus de 2000 mètres de tuyaux grâce auxquels, après une longue journée de marche, chacun pourra se rafraîchir.

Samedi, 13h30 : Pendant la Messe, dans la clairière des Damoiseaux à Bièvres

« Pénitence! » Telle est l'invitation de M. l'Abbé Renard, lors de son sermon. « Sachons nous dépouiller du paraître, car notre christianisme, la vie de Jésus-Christ en nous, sont choses trop sérieuses pour qu'on les prenne à la légère ». Pendant la Messe, nous prions tout spécialement pour le Lieutenant Gaudin, mort pour la France en Afghanistan. Le Lieutenant Gaudin était un fidèle du pèlerinage de Chrétienté. Le chœur porte notre prière, notamment par le magnifique Jubilemus, exultemus de Couperin.

Samedi, 15h30 : le pardon de Dieu, œuvre de vie

La colonne a maintenant repris sa marche vers Chartres. Au cours de sa progression dans la vallée de Chevreuse, les cœurs reçoivent le pardon de Dieu, œuvre de vie : «Car, c'est bien La Vie que Dieu nous donne, qu'il nous accorde en abondance, qu'il nous rend plus vigoureuse encore : Sa Propre Vie. La confession, c'est une œuvre de vie et une œuvre d'amour. Telle est la finalité, le vrai but de toute pénitence. Elle est œuvre d'amour et de charité». (Sermon de M. l'Abbé Renard).



Samedi, 17h00 : pause au Billehou !

Après quelques heures de marche, les jambes commencent à se faire lourdes et cette pause dans le bois de Billehou est la bienvenue. Alors que les kilomètres s'accumulent, les sourires s'élargissent, les chapitres se soudent... la chrétienté est en marche ! Dans les chapitres, chants et chapelet alternent avec des méditations sur le thème central du pèlerinage : « l'Évangile de la vie ».

Samedi, 17h00 : ils viennent d'Écosse

Bienvenue à nos amis les écossais, qui ont traversé les mers en ferry pour rejoindre notre pèlerinage ! Pas moins de deux jours de trajet leur ont été nécessaires, témoigne un séminariste de la communauté «The Sons of the Most Holy Redeemer» (Les Fils du Très Saint Sauveur), installés au Nord de l'Écosse. Neuf membres de cette communauté (comptabilisant 17 pères et frères) se sont joints à notre marche. Cette congrégation, fidèle à la règle rédemptoriste et depuis toujours attachée à la forme extraordinaire, a rejoint le giron romain suite au Motu Proprio Summorum Pontificum en décembre 2007. Bonne route !



Samedi 17h30 : avec le chapitre Saint François de Sales

Quelle joie de partager quelques kilomètres avec les savoyards du chapitre Saint François de Sales ! Ce groupe de pèlerins jeune et dynamique, sous la houlette paternelle de son chef de chapitre, enchaîne Ave, chants de marche et kilomètres avec un entrain communicatif. Sur les 40 marcheurs, 12 sont de jeunes primo-pèlerins. La sagesse nécessaire au

fonctionnement d'un bon chapitre est cependant aussi au rendez vous. Si Louis, le plus jeune pèlerin, n'a que 14 ans, Etienne, qui a soufflé ses 80 bougies assume son statut de doyen. Arrivés par le train, en ordre dispersé, vendredi soir, et après une nuit d'à peine 4 ou 5 heures, ils se sont retrouvés sur le parvis de Notre Dame pour partager ensemble, la prière, le pain et la route. Bon pèlerinage à Saint François de Sales !

Samedi 18h00 : prêtre et globe trotter.

La Providence, en chemin, nous fait croiser bien des personnes aux parcours atypiques. C'est sans aucun doute le cas de Father Sumich, néo-zélandais d'origine croate, rencontré dans la vallée de Chevreuse. Ancien entraîneur de rugby et de ski, il exerce ses talents en Croatie, en Autriche, en France, en Slovénie et en Suède, jusqu'à ce que ses pas, finalement, l'amènent au séminaire de Wigratzbad, puis de "Our Lady of Guadalupe" aux Etats-Unis. Ordonné en 2008, en Nouvelle Zélande, il repart dans la foulée pour une mission de 3 ans dans une paroisse du Nigeria où il est confronté, à la fois, à la pauvreté extrême et à un véritable enthousiasme spirituel. Dans un diocèse de 750 000 fidèles, à la merci des bandes spécialisées dans le kidnapping d'occidentaux, il va même jusqu'à organiser un pèlerinage (35°C, 100% d'humidité) qui connaît un franc succès. Il est retourné depuis peu en Pennsylvanie pour la suite de sa mission. L'Eglise doit aller au devant du monde ! Merci pour votre exemple Father Sumich, et bonne route !

Samedi 20h30 : arrivée des pèlerins à Choisel

Cette première journée de marche s'achève, et les pèlerins, fatigués mais heureux, arrivent au bivouac de Choisel. C'est là qu'ils passeront la nuit, répartis par région, pour reprendre des forces et se préparer à cette belle fête de Pentecôte !



Samedi, 21h45 - Veillée au bivouac de Choisel

La veillée commence, autour d'un grand feu préparé par les scouts. Au programme, chants, bonne humeur et convivialité.



Sermon de la Messe du samedi

par Monsieur l'abbé Renard, de la Fraternité Saint Pierre



Bien chers pèlerins, avant de reprendre notre route vers la Vierge de Chartres, voici une première pause dans notre cheminement : occasion de nous replacer devant Celui vers lequel nous allons. Sans doute, notre route sera-t-elle douloureuse, peineuse, et laborieuse, et notre pèlerinage, une démarche tant de l'âme que du corps. C'est que, mes frères, c'est tout notre être qui a besoin de Rédemption : notre corps et notre âme doivent s'associer en une démarche pénitente, afin que, de la croix, jaillisse pour nous la joie du salut de Dieu.

Pénitence ! Pénitence ! Le mot est lâché. Voilà ce à quoi l'Eglise, de façon pressante, nous invite.

Pénitence ! Le mot est lâché. Voilà ce à quoi l'Eglise, de façon pressante, nous invite.

Nous sommes au premier jour de notre pèlerinage. Ce jour est un jour de Vigile, c'est-à-dire de veille avant la Pentecôte : jour de préparation et jour de conversion. Comme dans une retraite à la manière ignacienne, commençons par nous souvenir de nos misères nombreuses avant que de tourner nos yeux vers Celui qui est toute miséricorde. **Il nous faut rentrer en nous-mêmes et nous voir, sans fard ni illusion, dans la lumière de Dieu.** C'est sa clarté qui nous révèle. Péguy déjà nous y conviait, par ces vers qu'il fait bon réentendre : « quand nous aurons joué nos derniers personnages, quand nous aurons posé la cape et le manteau, quand nous aurons jeté le masque et le couteau, veuillez vous rappeler nos longs pèlerinages».

Mes frères, prenons au sérieux la prière de l'un des plus fameux pèlerins de Chartres. **Sachons nous dépouiller du paraître : car, notre christianisme, la vie de Jésus-Christ en nous, sont choses trop sérieuses pour qu'on les prenne à la légère.**

Chartres, j'ai marché trop longtemps sur ta route pour en être assuré ! Chartres, ne deviens pas le lieu des rencontres futiles ! Sans doute, la joie de nous revoir tous est de Dieu ; mais, entraînés de rencontres en rencontres, et d'un visage à l'autre, n'allons pas oublier de chercher le seul visage qui vaille : celui de Jésus, notre Seigneur et Maître. Le Christ en sa victoire a passé par la Croix. Puisse la joie exaltante de notre chrétienté en marche, ne pas occulter l'importance d'une chrétienté souffrante

et pénitente !. Notre légèreté native ne doit pas nous le faire oublier.

De quoi, en conséquence, vais-je vous entretenir aujourd'hui ? Je vous l'ai dit en commençant. En cette veille de Pentecôte, qui nous prépare à la descente du Saint-Esprit sur l'Eglise, jour où Dieu veut investir pleinement nos cœurs, nos âmes, nos vies entières, cette journée doit donc être marquée par la pénitence.

Il nous faut faire de la place à Dieu. Car hélas, tous, je crois, nous pourrions dénombrer ces multiples attachements, ces liens qui s'entrecroisent et s'entrelacent et finalement nous lient, nous attachent à cette terre, à ce monde où nous ne serons jamais que des exilés en mal d'éternité. Ces liens, il faut les trancher. Et c'est Dieu qui le fera, pourvu que nous le voulions bien. Mes frères, bien des prêtres, et donc autant de confesseurs, accompagnent aujourd'hui nos pas.

Alors « n'attendons à demain », et, comme disait le poète, « cueillons dès aujourd'hui les roses de la vie ».



Comme cela est vrai du pardon de Dieu ! Car, c'est bien **La Vie** que Dieu nous donne, qu'il nous accorde en abondance, qu'il nous rend plus vigoureuse encore : **Sa Propre Vie**. La confession, c'est une œuvre de vie et une œuvre d'amour. Telle est la finalité, le vrai but de toute pénitence. Elle est œuvre d'amour et de charité. Quel ravissement ! **Entendons ces mots du Christ parlant de Sainte Marie-Madeleine, la grande pénitente de l'Évangile : « Il lui a été beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé ».** Mes frères, c'est notre amour qui nous a jetés sur la route de Chartres, afin que le Seigneur puisse, à notre tour, nous pardonner beaucoup.

Je terminerai en évoquant cette simple prière que, tous, nous connaissons. Aujourd'hui, elle est nécessaire à chacun. Gardons-la comme un bien précieux. Redisons-la souvent au cours de notre marche. Car elle nous parle bien de Dieu et elle nous parle bien de nous. Cette prière, c'est **l'acte de contrition**. Même les enfants le connaissent, et, si notre mémoire était défaillante, nous le retrouverions aujourd'hui sans effort.

« Mon Dieu... », oh oui, mon Dieu, car vous n'êtes pas un Dieu lointain, mais ce Dieu-avec-nous, qui n'a d'autre délice que de vivre parmi les enfants des hommes et d'établir sa demeure en leur âme...

« **Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé...** ». Ces **montagnes de péchés, souvent petits, gros quelquefois, comme c'est bien nous**. Mais le regret de ces offenses, la contrition pour ces fautes, les larmes qui jaillissent devant la dureté de notre cœur, devant nos infidélités répétées, il faut que ce soit nous aujourd'hui.

« ...J'ai un très grand regret de vous avoir offensé **parce que vous êtes infiniment bon...** » : cela, mes frères, c'est Dieu en lui-même, la bonté, la bonté même, infinie, c'est-à-dire sans limites, ni termes ni bornes, car il n'est rien qu'il ne puisse pardonner ; car Dieu est Dieu.

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé..., **parce que vous êtes infiniment aimable...** » : Et là c'est Dieu par rapport à nous : que n'avons-nous reçu de Lui, quel bien en nous n'a pas sa cause en Dieu ? Dieu, ô combien vous m'aimez pour m'avoir fait tant de bien, et que j'ai lieu de vous aimer à mon tour, ô tout aimable !

« ...**parce que le péché vous déplaît** ». Le péché vous déplaît ? Alors pour votre amour, je le fuirai maintenant. Je ne lui laisserai pas grignoter mon âme et la gagner fatalement ainsi qu'un rongeur aux ordres de l'ennemi. Il est deux manières d'être délivré du péché : le combattre et le fuir par la grâce de Dieu, et, si notre fragilité ou notre malice nous le laisse commettre, nous en défaire par une bonne et sincère confession, livrant ainsi notre âme au bras de Dieu, cette « droite du Seigneur » que mentionnent tant de nos oraisons : le Bras de Dieu ne vient pas briser le pécheur, mais bien le lien qui l'entravait.

Alors, enfin libre, de cette liberté merveilleuse des enfants de Dieu, nous pourrions **prendre la ferme résolution de ne plus offenser notre Dieu et Seigneur et de faire pénitence**. Sous le soleil de juin ou sous la pluie battante, qu'importe, cette route de Pentecôte nous offrira la salutaire pénitence. Mais, au-delà de la part du corps, avec la fatigue et la peine, il y a la part de l'âme : **chers pèlerins de Chartres, aujourd'hui, n'allons pas négliger notre âme en repoussant sous quelque vain prétexte le pardon de Dieu**.

Au moment d'offrir pour chacun d'entre nous le Saint-Sacrifice de la messe, je veux faire monter vers le Ciel cette humble supplique que le prêtre prononce parfois avant de monter à l'Autel : « **Ô Seigneur, qui êtes tout-puissant et plein de miséricorde, accordez-nous, nous vous en supplions, la joie et la paix, l'amendement de notre vie, les fruits d'une vraie pénitence, la grâce et la consolation du Saint-Esprit** » Ainsi soit-il.



Compte rendu de la journée du dimanche

Dimanche, 5h00 : amis pèlerins, bonjour !

Il est 5 heures, et ce dimanche de Pentecôte s'annonce magnifique ! Après un bon petit déjeuner au son du Jubilate, Exultate de Mozart, la colonne se met en route ; aujourd'hui, c'est la région Yvelines qui marche en tête. Dans chaque chapitre, la prière du matin ouvre cette journée de marche.



Dimanche, 9h00 : Forêt de Rambouillet, Parc Fougères

La forêt est encore silencieuse. Prête à accueillir les pèlerins. Bannières au vent, la colonne s'avance en chantant à l'ombre des grands arbres, à travers un épais tapis de fougères.

Dimanche, 13h00 : Veni Sancte Spiritus

La messe est célébrée par M. l'Abbé Laguérie, de l'Institut du Bon Pasteur. Dans son sermon, il pose la question : où est la vie ? La vie, nous le croyons, est dans le Verbe : « En Lui était La Vie, et La Vie était La Lumière des hommes ». En mettant en opposition la vie matérialiste vécue dans notre monde et La Vie dans le Christ, il engage les pèlerins à remettre leur vie dans le sens de La Vie.

Après la bénédiction finale, quelques gouttes de pluie inquiètent les pèlerins. Ils se remettent pourtant en marche, vaillamment, sous la harangue vigoureuse du Président de Notre-Dame de Chrétienté. Dans son discours, celui-ci évoque le choix politique courageux du parlement hongrois d'inscrire dans la Constitution une référence explicite aux racines chrétiennes de leur nation. Puisse la France en prendre de la graine !.



Dimanche, 15h30

Un heureux concours de circonstances nous fait rencontrer Jose, argentin et primo-pèlerin ! Avec un groupe de 250 fidèles, et suite au Motu Proprio Summorum Pontificum, il a fait construire une chapelle dans le diocèse de Zarrate (Argentine), où il a obtenu de son évêque l'autorisation que soit célébrée la Sainte Messe selon la forme extraordinaire du rite romain. Un groupe de jeunes de cette future paroisse organise depuis maintenant un an un pèlerinage calqué sur le nôtre (3 jours de marche, 100 km) en direction de l'abbaye de Lujan. Venus à huit, ils ont fait un détour par Rome et Fontgombault avant de rejoindre la colonne.

Dimanche, 18h00 : arrivée à Emancé

La tête de colonne pénètre dans le village d'Emancé, où a lieu la dernière pause de la journée ! Après 30km de marche, les pèlerins ont les traits tirés, les pieds poudreux, le sourire aux lèvres et la joie dans le cœur !

L'APPEL DE CHARTRES

Dans l'Eglise du village, que le curé a bien voulu mettre à notre disposition, le Père Argouac'h fait méditer un chapelet par des dizaines de « pèlerins fatigués », relayé, à l'extérieur, par un chef de chapitre. C'est beau la Chrétienté !

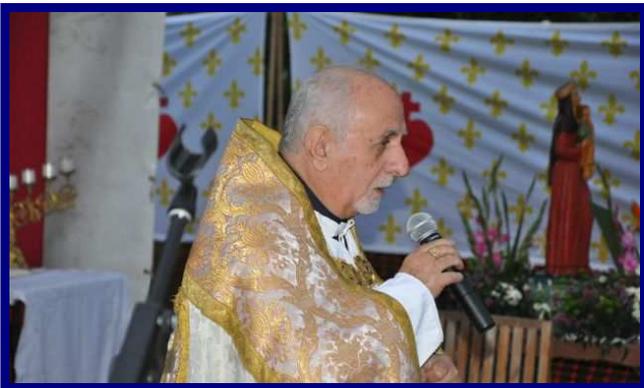


Dimanche, 20h45 : arrivée à Gas

Voici que cette longue et belle journée de marche s'achève au bivouac de Gas. Les chapitres sont accueillis sous une pluie fine qui n'a pas cessé depuis la dernière pause, mais qui n'entame en rien leur bonne humeur. Les chants joyeux de ceux qui arrivent répondent à l'accueil chaleureux offert à l'entrée du bivouac. Les tentes éclosent, le camp se monte. Pendant que quelques éclopés claudiquent courageusement, une soupe fumante est servie aux pèlerins. Ce soir, les cœurs pourront retrouver, dans l'adoration du Saint Sacrement, Celui qui est La Vie.

Dimanche, 21h30 : Salut du Saint Sacrement

Le curé de la cathédrale de Bagdad, rescapé de l'attentat du 31 octobre qui avait fait 58 morts, préside le Salut du Saint Sacrement sur le bivouac de Gas. Cette présence témoigne de l'étroite communion ecclésiale qui unit chrétiens d'Occident et chrétiens persécutés d'Orient. Plusieurs chrétiens d'Orient marchent également avec nous vers Chartres.



L'adoration du Saint Sacrement va se poursuivre toute la nuit, répondant à l'appel lancé par M. l'Abbé Le Coq, lors de l'envoi du pèlerinage : « Venez dire au Christ, présent sur l'autel, tous vos espoirs, tous vos besoins. Venez toucher le Cœur du Christ et venez vous laisser toucher par le Cœur du Christ. Venez trouver La Vie auprès de CELUI QUI EST LA VIE. »



Sermon de la Messe du dimanche

par Monsieur l'abbé Laguérie, de l'Institut du Bon Pasteur

Bien chers amis, bien chers pèlerins. Quel plus beau jour que celui de la Pentecôte pour célébrer la vie de Notre Seigneur dans ce thème du pèlerinage 2011 ?

Il nous est dit dans l'introït que lorsque le Saint Esprit descend, il s'empare de toute la terre : c'est une véritable re-création. C'est la re-création du monde dans la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est la vie qui est redonnée au monde qui l'a perdue peu après la création. Saint Pierre, au jour de la Pentecôte, cite le psaume 18, verset 6, et annonce à toute la foule la Résurrection du Christ : « Vous m'avez fait connaître les chemins de la vie et vous me remplirez de joie à la vue de votre face ». **La Pentecôte, c'est la manifestation de la vie retrouvée, bien plus abondante encore que dans la création.**



Chers pèlerins, vous êtes des marcheurs, des marcheurs de la vie, des marcheurs par la vie, des marcheurs pour la vie. Il nous est donc important de comprendre ce qu'est la vie et surtout d'où elle vient,

pour ne pas jouer les apprentis sorciers avec elle. Il faut que nous comprenions ce qu'est la vie, mais aussi quelle est sa source, son secret, son mystère, son unité, son amplitude. Saint Jean nous répond d'un seul mot dans ce prologue bien connu qu'il nous faut méditer : « En lui était la vie ». Saint Jean parle du Verbe avant son Incarnation. Où est la vie ? Saint Jean répond : « En lui est la vie, et la vie est la lumière des hommes ». Prêtez bien attention que saint Jean ne dit pas : « En lui était la lumière. Et cette lumière du Verbe devient la vie des hommes ». Non, Saint Jean dit le contraire, il nous explique que dans le Verbe est la vie, et que cette vie devient lumière pour les hommes. Dans les versets qui suivent, saint Jean précisera : « C'est en venant dans ce monde que le verbe est lumière », mais en lui-même le verbe est vie. Et partout dans l'évangile et dans ses épîtres, lorsque saint Jean parle du Verbe, il l'appelle le Verbe de Vie. **Où est la vie ? Nous pouvons, nous chrétiens, répondre en un mot : elle est dans le Verbe, elle est le Verbe. « Je suis la voie, la vérité, la vie ».**

Où est la vie ? Elle est dans le Verbe, elle est le Verbe.

Mais comment ce Verbe est-il vie ? Voilà ce qu'il nous faut méditer. La vie, c'est le secret de Dieu et dès que les hommes essaient de la travestir, alors ils se coupent d'elle et roulent vers la mort, la mort éternelle, l'enfer. Saint Jean commence son évangile en disant que le Verbe est la vie, que la vie est en lui. Et il termine son évangile par les mêmes mots : « Ces lignes ont été écrites afin que nous croyiez que le Christ est le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous ayez la Vie en son nom ».

Ah ! Les hommes, ils aiment la vie, comme ils disent. Mais quelle est cette vie que les hommes prétendent aimer ? Regardons de plus près.

Pour les hommes, la vie c'est du bruit. Plus ils font de bruit et plus ils croient vivre. Pour Dieu, la Vie, c'est le silence, le silence éternel dans lequel Il engendre son Verbe.



Pour les hommes, la vie c'est l'agitation, c'est la fièvre, c'est tout ce qui bouge. La vie en Dieu est stabilité. « Il n'y a pas en lui, dit saint Jacques, l'ombre d'une vicissitude ou d'un changement », et pourtant, il y a la vie à profusion.

Pour les hommes, la vie c'est le libre arbitre, avec toutes ses déviations, toute sa licence, tout son libertinage et son esclavage. En Dieu, la vie c'est la liberté, la liberté de la fidélité dans le verbe et de l'amour dans l'Esprit-Saint.

Pour les hommes, la vie c'est l'avortement : on se débarrasse de ce qui gêne. En Dieu, la Vie c'est l'engendrement éternel. Pour les hommes, la vie est brève. Et non seulement la vie d'un homme est déjà bien courte, « Mes jours ont passé plus vite qu'un cheval au galop » disait Job, mais les hommes se plaisent à la raccourcir encore, quand ils la laissent apparaître. Avortement, euthanasie : la vie n'est pas assez brève, ils ont la démangeaison pourtant de la raccourcir encore. La Vie en Dieu est éternelle. Et le concept même de vie véhicule celui de l'éternité : comme disait la petite Thérèse, « Que serait-ce une vie qui doit prendre fin ? ».



Pour les hommes, la vie c'est la chair, avec toutes ses turpitudes. En Dieu, la Vie c'est l'esprit, c'est l'esprit qui engendre par amour le Verbe et qui est le Saint Esprit. Pour les hommes, la vie, c'est le sexe. En Dieu, c'est la charité et l'amour. Pour les hommes, la vie c'est l'égoïsme, c'est se caler une petite vie tranquille. Tout en Dieu est don de soi, car Dieu est charité. Pour les hommes, la vie c'est la matière, et tout ce qui est matériel. La Vie en Dieu, c'est l'Esprit Saint. La vie pour les hommes, quand ils n'abiment pas la nature, ça n'est que la nature, et bien souvent la contre-nature. En Dieu, la Vie elle est surnaturelle, elle dépasse les forces de l'homme.

Nous n'avons pas à rougir de ce que nous sommes : nous avons seuls le secret de la vie.

La vie chez les hommes ce sont les discordes, les disputes, la haine, le divorce, la rupture, la séparation. En Dieu, c'est l'unité et la paix. Chez les hommes, en un mot, la vie c'est la chair. En Dieu, c'est l'esprit.

Chez les hommes, ce sont guerres, massacres, cruautés. C'est l'argent, qui les procure. Les hommes passent donc leur temps à courir après l'argent. Dieu lui s'est dépouillé de tout pour nous sauver. Pour les hommes la vie c'est encore le jeu, la drogue, le divertissement. La vie leur est tellement insupportable qu'il faut, comme disait Pascal, qu'ils s'amuse pour oublier. En Dieu, la Vie c'est la joie, la sérénité, sa béatitude éternelle.

Vous voyez chers amis que nous n'avons pas rougir de ce que nous sommes. Bien au contraire. Nous avons, et nous avons seuls, le secret de la vie. « En lui était la Vie, et la Vie est la lumière des hommes. »

Alors vous me direz : « Mais alors, si pour nous la vie ce ne peut être, comme c'est en Dieu, ni bruit, ni fièvre, ni agitation, ni libertinage, ni interruption de la vie, ni chair, ni sexe, ni matière, ni discorde, ni guerre, ni cruauté, mais qu'est-ce donc ? ».



Eh bien ! Regardons. « En lui était la Vie, et la Vie est la lumière des hommes ». Il y a deux choses qui font la vie, c'est le mystère de la Trinité qui nous le dit : il y a l'intelligence et l'amour. L'intelligence en Dieu, c'est son Verbe, « en lui était la Vie » : c'est le principe même de la Vie. L'intelligence, c'est comprendre les choses, c'est comprendre Dieu. La deuxième réalité de la Vie, c'est l'amour. Et il n'y a que cela en Dieu : il y a l'intelligence, son Verbe et l'amour, son Saint Esprit. Là est toute la vie. « En lui était la vie, et la vie est la lumière des hommes ».

Seulement les hommes sont bêtes et ils sont méchants. Chez eux, la bêtise n'est pas rachetée par la bonté. On peut même dire que l'une aggrave l'autre : c'est bien souvent par bêtise qu'on est méchant et par méchanceté qu'on devient bête. Alors évidemment, ces hommes qui n'ont plus ni vie spirituelle ni vie intellectuelle ne pensent même plus à compenser leur misère d'aveuglement. « En lui était la Vie, et la Vie est la lumière des hommes ». Ils pourraient se racheter par l'amour. D'aucuns le font. Mais bien souvent, lorsqu'on a décidé d'être bête, on a la méchanceté dans le lot. Tout comme, lorsqu'on a choisi la méchanceté, on en devient stupide...

Hier, dans l'évangile de la vigile de Pentecôte, le Seigneur annonçait l'arrivée du Saint Esprit à ses disciples : « En ces jours là - ce jour de la Pentecôte - vous connaîtrez que je suis en mon Père, vous en moi, et moi en vous ». Et le Seigneur de conclure : « le Saint Esprit, le monde ne peut le voir, mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez ». Voila l'effet du Saint Esprit en nous, c'est de nous faire vivre de cette vraie vie qui seule en porte le nom, la vie du Verbe.

« Lève-toi », dit saint Paul aux premiers chrétiens. Ou plutôt, à ceux qui du paganisme vont devenir chrétiens. « Lève-toi, toi qui dors, et le Christ t'illuminera ». Nous possédons le secret de la vie, et personne d'autre ne l'a. « En lui était la Vie, et la Vie est la lumière des hommes ». Alors soyons fiers de notre combat, soyons fiers de notre appartenance. Le monde est un monde de mort, ses slogans sont des slogans de mort.

Jésus est la Vie et éclaire tout homme venant en ce monde parce qu'Il est la Vie. Regardez bien l'Évangile : dès que Jésus dit quelque chose, dès qu'Il fait quelque chose, Il communique la Vie. Il suffit qu'il touche l'oreille de Malchus et elle est reconstituée. Il est la Vie. Il suffit qu'il dise un mot et le jeune homme se lève de sa mort. Jésus est la Vie, on le touche et on vit. Je pense à cette anecdote merveilleuse de l'Évangile, à cette femme qui souffre depuis tant d'années d'un flux de sang, et qui est trop timide pour aborder les apôtres (impure qu'elle est, légalement) qui se pressent autour du Seigneur, avec les milliers de personnes qui l'accompagnent. Que va-t-elle va faire ? Elle va toucher, seulement toucher, en douce, la frange du manteau du Seigneur. Et elle est guérie instantanément. A l'insu du Seigneur... pas tout à fait. Le Seigneur se retourne, et il dit « Quelqu'un m'a touché ». Les apôtres se disent « Mais qu'est-ce qu'Il dit ? La foule l'opprime de toute part et Il ose dire : Quelqu'un m'a touché. » Et Jésus de s'expliquer : « Une vertu est sortie de moi ». Il est le verbe de Vie. « En lui était la vie, et la vie est la lumière des hommes ». Ce Verbe, dira Saint-Jean, que nous avons touché de nos mains... » Il n'est que de toucher Jésus pour vivre et que dire de chacune de nos communions...



Le Bon-Pasteur, c'est ce Verbe qui donne sa vie. Non pas seulement qu'Il condescend à mourir pour nos âmes, mais que, ce faisant, Il communique sa vie propre de Verbe.

Alors soyons comme notre maître. Mettons la vie partout où nous pouvons, la vraie vie, celle que je vous ai décrite, faite d'intelligence et d'amour. Et que l'on ne nous prenne pas pour des gens mortifères ! Nous sommes pour la vie bien plus que personne et s'il était possible autant que notre Maître. Saint Paul voyait déjà les premières accusations lancées contre les chrétiens : des gens qui n'aiment pas la vie. Allons donc ! Écoutons saint Paul, par lequel je concluais. « On nous prend pour des séducteurs ; nous sommes les seuls véridiques. On nous prend pour des inconnus ; nous sommes très biens connus. On nous prend pour des mourants ; c'est nous qui donnons la vie. On nous prend pour des châtiés ; mais jamais mis à mort. On nous prend pour des gens tristes - quelle blague - nous sommes toujours joyeux. On nous prend pour des indigents, des gens qui n'ont rien, alors que c'est nous qui enrichissons tout le monde de la lumière du Christ. On nous prend pour des gens qui n'ont rien, c'est nous qui possédons tout. » Grâce au Saint Esprit nous savons ce qu'est la vie et nous vivons de ce Verbe. « En lui était la vie, et la vie est la lumière des hommes ».



**En lui était la vie,
et la vie est la lumière des hommes.**

Compte rendu de la journée du lundi

Lundi, 7h15 : c'est reparti !

Les accords baroques ont éveillé le bivouac après une nuit humide. Les pèlerins s'ébrouent sous un ciel hésitant entre grand soleil et nuages menaçants. C'est bientôt le départ. Les tentes pliées, les estomacs réchauffés par un bon chocolat ou un café, les pèlerins s'avancent bannières au vent vers la sortie du bivouac, accompagnés des mandolines de Vivaldi et des trompettes de Haendel. Et, au milieu des blés de Beauce, la colonne serpente vers ces flèches de Notre-Dame de Chartres que l'on apercevra de nouveau en milieu de matinée.



Lundi, 8h38 : au carrefour d'Harleville

C'est d'abord un bruissement lointain et imperceptible, dont émergent les oriflammes aux couleurs flamboyantes. Une lente progression au milieu des champs de blé et de luzerne qui s'étalent en pentes douces. Peu à peu, émerge du fond de la vallée ce chapelet de chapitres. Les drapeaux apparaissent et la tête de la colonne, résolument, fend la mer dorée des blés au soleil. Puis c'est un murmure, l'unisson des cantiques, la ferveur de la prière, l'enthousiasme des chants de marche. Les visages se précisent, deviennent plus nets. Visages priants, visages souffrants, visages chantants. A l'arrière des chapitres, les prêtres offrent le pardon de Dieu. Je vous salue Marie...

Lundi, 11h00 : Monseigneur Brouwet répond à nos questions

Monseigneur, vous êtes familier du pèlerinage et au milieu de nous depuis ce matin. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre présence ?

Mgr Brouwet - Comme prêtre, je suis venu plusieurs fois sur les routes de Chartres. Aujourd'hui, je viens en tant qu'évêque. J'ai marché ce matin avec plusieurs chapitres, notamment le chapitre Saint Cyprien (chapitre des musulmans convertis, NDLR). Je viens en tant qu'évêque pour encourager les pèlerins et prier avec eux, pour être là où sont les brebis.

Quelle signification particulière revêt pour vous la forme extraordinaire du rite ?

Mgr Brouwet - Quand j'étais prêtre, mon évêque m'a demandé de célébrer la messe selon la forme extraordinaire, que je ne connaissais pas. Je l'ai fait par obéissance et pour travailler à la réconciliation de l'Église.

En voyez-vous les fruits aujourd'hui ?

Mgr Brouwet - Je pense que la réconciliation est acquise. Elle est derrière nous. Les gens qui viennent ici sont des baptisés. Ils viennent d'un peu partout, et ne sont pas tous familiers de la forme extraordinaire.



Quelques mots sur le pèlerinage...

Mgr Brouwet - Ce pèlerinage est un véritable itinéraire spirituel. Un pèlerinage est un beau moment pour se convertir, pour former l'Église. C'est une belle proposition à l'Église de France, à l'Église d'Île de France en particulier.

... et sur le thème de l'Évangile de la Vie!

Mgr Brouwet - Je suis pour ! L'enjeu est de faire comprendre aux gens qu'il s'agit d'une question centrale, une question de vie humaine; il ne s'agit pas d'une question latérale ou subsidiaire. Cela touche la vie personnelle et toute la société. Que fait-on de la personne souffrante aujourd'hui? Que fait-on du plus faible?

Merci Monseigneur d'avoir accepté de répondre à nos questions !

Mgr Brouwet - Merci, bon pèlerinage et que Dieu vous bénisse !

Lundi, 13h00 : Los Mexicanos

Nous rencontrons Ana et Diego à la fin de la pause déjeuner. **Mariés depuis deux semaines, ils ont décidé que Chartres serait le point d'orgue de leur voyage de noce.** A ses 14 ans, Diego a entendu parler, dans l'école catholique de son village, d'un grand rassemblement de chrétiens attachés à la liturgie traditionnelle, dans une ville de France nommée Chartres.

Depuis ce temps, il rêve d'avoir l'occasion d'y participer. En effet, peu de communautés ou paroisses traditionnelles existent dans le Nord du Mexique, et Diego, comme Ana depuis qu'elle l'a rencontrée, tiennent beaucoup à la forme extraordinaire du rite romain où ils trouvent « Solennité et profondeur ». « La forme extraordinaire fait passer le sacrement avant le sentiment, et non l'inverse » nous confient-ils. Pour organiser leur mariage, dans cette forme du rite, ils ont fait appel à la communauté de Tucson (AZ) de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre. C'était dans leur village la première messe traditionnelle depuis 47 ans.

Aussitôt mariés, direction Madrid, puis Barcelone, puis Lourdes, puis Paris, et enfin Chartres. Ayant soigneusement choisi leur date de mariage en fonction des dates du pèlerinage, ils sont cependant arrivés à Paris sans aucune autre information et ont passé 3 jours, aux environs de Notre Dame, à demander des nouvelles (en espagnol) d'un pèlerinage vers Chartres et à acheter tente, sacs à dos, chaussures de marche et sacs de couchage. Enfin, vendredi soir, ils ont pu obtenir les coordonnées de la direction de NDC et s'inscrire. Ils ont été absolument frappés par la Foi, la simplicité et l'humilité de tant de pèlerins, « si fatigués, mais si vivants ». Ils ont réalisé leur rêve et arriveront cet après midi, les pieds fatigués, à l'ombre des tours de Notre-Dame !



Lundi, 14h00 : arrivée à Chartres !

Voilà le terme de notre longue marche ; les chapitres gravissent la côte des charbonniers et commencent à remplir le parvis. Les pèlerins, galvanisés par la proximité du but, oublient la fatigue et les douleurs, et chantent à pleine voix. L'hymne du pèlerinage, « Chartres sonne, Chartres t'appelle » résonne dans les rues de la ville. Tout à l'heure, la Messe de clôture rassemblera toutes nos intentions de prières.

Lundi, 17h30 : Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

Mgr Pansard accueille les pèlerins dans sa cathédrale Notre-Dame de Chartres. La Messe est célébrée par Mgr Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre. Pas moins de 200 bannières suivent la procession et remontent la longue nef à sa suite. La liturgie pontificale, magnifiquement orchestrée et mise en valeur par de superbes pièces polyphoniques, élève les âmes et porte la prière des milliers de pèlerins. Dans son homélie, Mgr Brouwet nous guide avec pédagogie dans le mystère des 7 dons du Saint Esprit. Le soleil refait son apparition pour la bénédiction finale, qui envoie les pèlerins en mission. » Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ! »

Mot d'accueil à Chartres

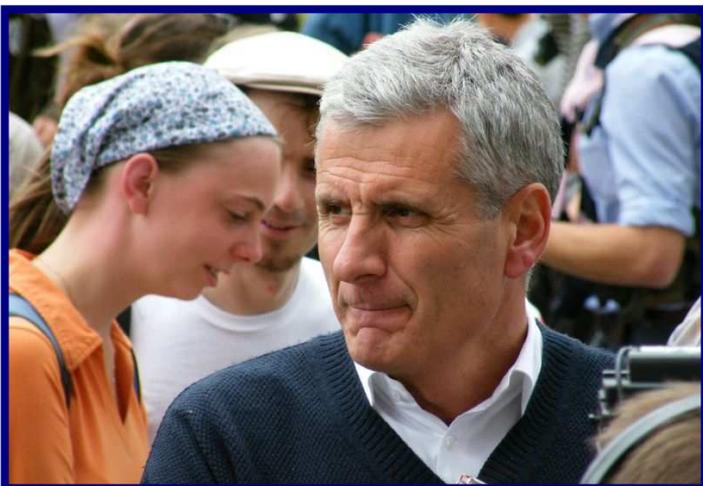
D' Hervé Rolland, Président de Notre-Dame de Chrétienté

Chers amis pèlerins, je remercie Mgr Pansard de son accueil chaleureux dans la cathédrale et Monsieur le chanoine Aubert, curé de Notre-Dame de Chartres. Ils vont nous rejoindre pour assister à la Très sainte Messe célébrée par Mgr Nicolas Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre, dont la présence est pour nous une joie et un honneur.

Je remercie chaleureusement tous les prêtres, séminaristes, religieux et religieuses pour leur dévouement total envers les pèlerins.



Je remercie tout l'encadrement de Notre Dame de Chrétienté et notamment ceux qui pendant des mois et parfois toute l'année se dévouent sans compter pour la réussite matérielle du pèlerinage.



Permettez-moi de commencer par quelques mots en anglais pour les pèlerins étrangers.

Dear Pilgrims, you are exhausted. You walked, prayed and offered your sacrifices to the Lord and the Holy Virgin.

The gospel of Life, protecting Life at all stages, from the moment of conception until a natural death, is a non negotiable principle, written in human nature. If this is not the case, the weakest are the first victims. As Christians, we have the culture of Life : our mission now is to tell the world how crucial protecting life is. The culture of death must stop. Today is not an end, but a beginning of our mission, your mission for the rest of the year. Next year, the theme will center on the Family, second non-negotiable principle.

Have a safe return back home. God bless you all !

Comme je viens de le dire, la vie n'est plus sacrée. Des lois comme celles de l'avortement ou autour de la bioéthique viennent contredire légalement la Vie. L'eugénisme est une réalité : dépistage prénatal, risque de légalisation de l'euthanasie. Nous n'avons pas tiré les leçons de tous les massacres du XXe siècle.

La Recherche mobilise des moyens considérables pour protéger ou sauver des vies en danger, mais, en même temps, chaque année 250 000 enfants sont assassinés en France. Comment pouvons-nous vivre dans cette aberration, dans la transgression ?

Parce que nous avons oublié un principe fondamental : l'équilibre. L'être humain a besoin d'équilibre, entre le droit et la science, entre la Raison et la foi, entre la Nature et Dieu. L'équilibre, l'harmonie qui inspire les bonnes lois et qui empêche les transgressions.

Chaque année
250 000 enfants
sont assassinés
en France.

L'APPEL DE CHARTRES

Vous connaissez les positions déséquilibrées : d'un côté, le laïcisme, qui ignore la Foi et ne connaît que la Raison, froide, isolée, mécanique, presque totalitaire ; de l'autre, la confusion du civil et du religieux, c'est l'Islam : on n'est citoyen que si l'on est croyant / musulman.



Entre ces deux extrêmes : la Chrétienté, équilibre subtil, harmonie entre la Foi et la raison, entre Dieu et l'homme. Un équilibre qui doit se retrouver dans la Loi, dans la société. Il nous faut un socle politique sur lequel appuyer les futures lois de la France et des pays d'Europe qui se sentent proches de cette démarche. C'est la base de la Chrétienté de demain.

Nous ne sommes pas des rêveurs ! **La nouvelle constitution hongroise, votée le 25 avril dernier affirme dans son préambule : « Nous sommes fiers de ce que notre roi saint Etienne ait établi l'Etat hongrois sur des fondations fermes il y a mille ans, et qu'il ait fait de notre pays une partie de l'Europe chrétienne ». Et plus loin : « Nous reconnaissons le rôle du christianisme dans la préservation de notre nation. » Sans oublier : « Nous professons l'obligation de venir en aide aux pauvres. Nous professons que l'objectif partagé du citoyen et de l'Etat est d'obtenir une vie bonne, la sécurité, l'ordre, la justice et la liberté ».**



Le texte de la Constitution lui-même est explicite : « La Constitution protège le mariage, considéré comme l'union de base la plus naturelle entre un homme et une femme et fondement de la famille ». **Elle stipule que « depuis sa conception, la vie mérite d'être protégée comme un droit humain fondamental», ajoutant que « la vie et la dignité humaine sont inviolables ».**



Alors, oui, un très grand bravo à un premier pays européen qui n'a pas peur ! Bravo à Viktor Orban, le premier ministre hongrois qui fait voter cette nouvelle constitution alors même qu'il préside le Conseil de l'Union Européenne.

Ce que les Hongrois ont commencé à faire, nous allons prier et, surtout, agir pour le refaire, ici en France et partout ailleurs !

Sermon de la Messe du lundi

par Monseigneur Nicolas Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre



Je voudrais tout d'abord saluer Mgr Michel Pansard, évêque de Chartres, qui nous accueille paternellement dans sa cathédrale. Il est le signe, au milieu de nous, du Bon Pasteur qui accueille ses brebis, les encourage et les bénit au terme de ce pèlerinage.

Vous avez remarqué que Mgr Pansard, figure du Christ Pasteur présent au milieu de son peuple, nous a précisément accueilli au portail principal, le portail ouest de la cathédrale, appelé aussi le portail royal. Au-dessus de ce portail se dressent trois grandes verrières actuellement cachées par des échafaudages. Ces verrières du treizième siècle représentent les mystères de la vie du Christ.

Il n'est pas étonnant que ces verrières soient à l'entrée : c'est le Christ qui nous fait entrer dans l'Eglise, il est lui-même la porte et nous baigne dans la lumière de son Evangile ; et c'est lui qui nous fera entrer dans sa demeure de gloire au terme de notre pèlerinage sur la terre.

Les verrières du centre et du sud représentent des scènes de la vie de Jésus de sa naissance à sa Résurrection. La verrière nord raconte la généalogie du Christ : c'est l'arbre de Jessé. Tout en haut, apparaît le Messie annoncé par les prophètes. Le Christ est représenté assis, entouré de sept colombes, les sept dons de l'Esprit Saint annoncés par le prophète Isaïe :

« Un rameau sortira de l'arbre de Jessé... Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, Esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur... Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles ; il jugera les petits avec équité, il jugera les pauvres de la terre en toute justice ». Isaïe, 11, 1-



En ce lundi de Pentecôte, nous implorons le Saint Esprit de renouveler en nous ses dons reçus dans le sacrement de la confirmation. **Et nous l'invoquons de manière toute particulière, cette année, comme celui « qui est Seigneur et qui donne la vie », ainsi que nous le confessons dans le Credo.**

« Tu envoies ton souffle, ils sont créés, tu renouvelles la face de la terre » (Ps103, 30). L'Esprit Saint donne la vie parce qu'il est le don du Dieu très-haut, sa générosité, sa fécondité. Et nous l'invoquons pour qu'il nous donne la grâce d'aimer la vie, de la respecter, de comprendre à quel point elle est un don précieux du Seigneur, un don remis entre nos mains non pour nous en emparer ou pour la détruire mais pour l'accueillir et la porter à son accomplissement dans la grâce de l'Esprit.

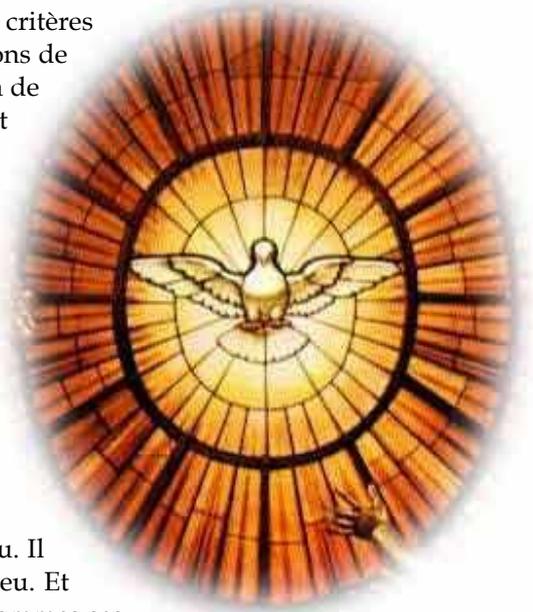
« Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux, dit le Prophète Isaïe, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles ; il jugera les petits avec équité, il jugera les pauvres de la terre en toute justice. » L'Esprit aux sept dons, rectifie

notre jugement et éduque ainsi notre conscience pour qu'elle ne se réfère pas seulement à ce que les yeux voient, c'est-à-dire à l'apparence, ou à ce que les oreilles entendent, c'est-à-dire à ce que tout le monde dit et répète.

L'Esprit aux sept dons illumine notre esprit de la lumière d'en haut pour que nous puissions poser sur chaque être humain le regard de Dieu ; même sur celui qui est malade, même sur celui qui a un handicap, ou sur celui dont la venue est imprévue.

L'Esprit Saint purifie notre regard de la tentation d'adopter seulement des critères d'efficacité, de rentabilité, de performance, des critères de conformité aux canons de la beauté, de la santé, de l'intelligence. Il nous sauve également de la tentation de nous protéger pour ne pas être dérangé : dérangé par celui que l'on n'attendait pas, ou que l'on attendait différent, ou que l'on souhaitait conforme à nos attentes, à nos besoins, à nos projets, à nos désirs. L'Esprit Saint nous purifie de la tentation de chercher d'abord notre bien-être, notre confort dans notre relation aux autres.

Celui sur lequel reposera l'Esprit, dit Isaïe, jugera les petits avec équité et les pauvres de la terre avec justice. **Oui, l'Esprit Saint nous réapprend la simple justice qui consiste à rendre à chacun la dignité qui lui est due, parce qu'il est fait à l'image et à la ressemblance du Dieu vivant.** Et c'est pourquoi il est urgent de demander au Seigneur de renouveler en nous les dons reçus pour être, au milieu du monde, des apôtres de l'Évangile de la vie.



- **L'Esprit de crainte** ne provoque pas une peur de Dieu, une angoisse de Dieu. Il nous fait saisir la grandeur de Dieu ; il nous fait comprendre que Dieu est Dieu. Et nous l'adorons parce que nous comprenons qu'il est le Créateur et que nous sommes ses créatures ; qu'il est la source, l'origine de toute vie et que nous sommes ceux qui reçoivent de lui la vie. Le don de crainte nous fait réaliser que nous ne sommes pas la source, l'origine, le principe. **Nous serons les acteurs d'une véritable culture de la vie si nous reconnaissons, habités par la crainte de Dieu, que la vie nous est donnée, offerte et que nous n'en sommes pas les maîtres,** si nous acceptons de recevoir la vie d'en-haut et que nous savons rendre grâce pour cette vie reçue : notre propre vie et la vie de ceux qui nous entourent.



- **Le don de piété** nous parle de la tendresse paternelle de Dieu qui n'est pas seulement le Créateur mais un Père qui prend soin de nous. Et la piété est notre réponse filiale à cet amour du Père. Réponse donnée d'abord par la prière, par la fidélité aux sacrements, la confiance dans la Providence et la miséricorde de Dieu.

Mais la piété n'est pas seulement une attitude juste envers Dieu. Elle est aussi une attitude juste envers l'homme. Et elle n'est réelle que si elle s'accompagne d'un amour généreux envers tous ceux que le Seigneur met sur notre route. C'est pourquoi l'accueil d'un enfant, même s'il est inattendu, même s'il est porteur d'un handicap, c'est pourquoi le soin des personnes malades et âgées jusqu'à leur mort naturelle, sont le témoignage d'une piété véritable, d'un amour de Dieu qui s'étend à tout

homme, et en particulier à ceux qui sont vulnérables. Et cela est possible parce que le don de piété, en nous mettant dans un rapport juste avec Dieu, nous détourne de l'idolâtrie du moi, de l'égo qui veut d'abord prendre pour soi et organiser son confort matériel, psychologique et même spirituel.

- **Le don de conseil** nous aide à comprendre, de manière concrète, la volonté de Dieu dans la lumière du Saint Esprit. Il évangélise nos choix et nous fait saisir par où le Seigneur veut nous conduire à travers les décisions les plus quotidiennes. Il écarte de nous le manque d'objectivité dans nos jugements ; il nous assiste dans notre travail de discernement et purifie l'intelligence de la recherche de soi.



C'est le don de conseil qu'il faut demander au moment de prendre des initiatives, de bâtir des projets, de s'engager dans des actions en faveur de la vie humaine. **Il fortifie la vertu de prudence** quand il s'agit de prendre la parole ou de ne pas la prendre, d'écrire aux autorités ou de ne pas écrire, de réagir vigoureusement à des atteintes à la vie ou de garder le silence. Nous avons besoin de ce don pour y voir clair là où règnent le désordre, la confusion et les ténèbres. Et nous en avons besoin ensemble pour que le tentateur, le Diviseur ne s'empare pas des œuvres bonnes pour y semer le désordre.

- **Le don de force** nous aide à mettre en œuvre les décisions que nous avons prises. Mais cette force n'est pas une force à la manière des hommes. Elle n'est pas

une forme de toute-puissance ou de pouvoir à conquérir. Elle est d'abord un dynamisme intérieur qui nous permet de réaliser ce qui nous semble correspondre à la volonté de Dieu. Mais elle doit porter, en toute logique, les fruits de l'Esprit que sont la bonté, l'humilité et la maîtrise de soi (Ga 5, 23). **Cette force surnaturelle nous permet de franchir les obstacles, en particulier la peur d'être minoritaire, la peur d'être contredit ou d'être mis à l'écart.** La peur aussi de prendre la parole, de dire nos convictions. Cette force peut nous permettre de dépasser la tentation de taire le drame objectif de l'avortement et de s'enfermer dans le silence imposé par les institutions et les media, silence qui tente de faire croire que l'avortement est sans effet sur les consciences des hommes et des femmes qui y ont recours.

La force de l'Esprit Saint, si elle est demandée avec foi, nous **donne du courage** au milieu du procès que le monde nous intente à propos du respect absolu de la vie humaine. Mais le don de force est aussi la **capacité de dire non** aux tentations de baisser les bras, aux tentations de porter atteinte, nous aussi, à la vie humaine et de nous en prendre, par démission, par facilité, aux plus vulnérables et aux sans-voix de notre société.

- **Le don d'intelligence nous permet de regarder le monde qui nous entoure avec le regard de Dieu et de lire l'actualité dans un regard de foi, d'espérance et de charité.** Il nous aide donc à comprendre les enjeux véritables des événements du monde et, en particulier, de ce qui relève de la culture de mort. Il nous fait saisir les courants profonds qui traversent notre vie sociale pour les analyser dans la lumière de l'Évangile. Le don d'intelligence nous aide à **faire la vérité**, à lui appartenir. Il nous protège ainsi des idées toutes faites, des regards de surface, des opinions trop rapides sur des situations concrètes.

- **Le don de sagesse**, enfin, est un don qui unifie notre savoir, nos décisions, nos mouvements intérieurs, nos désirs, toute notre personne, pour nous mettre résolument à la suite du Christ, le Verbe de Vie.

Dans l'encyclique *Evangelium Vitae*, Le bienheureux Jean-Paul II écrit : « **On doit commencer par renouveler la culture de la vie à l'intérieur des communautés chrétiennes elles-mêmes.** Les croyants, même ceux qui participent activement à la vie ecclésiale, tombent trop souvent dans une sorte de dissociation entre la foi chrétienne et ses exigences éthiques à l'égard de la vie, en arrivant ainsi au subjectivisme moral et à certains comportements inacceptables. » (EV, 95).

Le don de sagesse **fait grandir l'homme intérieur en l'unifiant**, en le sauvant de l'incohérence, de l'éparpillement, en le préservant de la tentation de distinguer une vie privée conforme à l'Évangile et une vie publique ou professionnelle soumise uniquement aux lois de la république ou aux lois du marché. Le don de sagesse nous procure une vigueur spirituelle pour être, dans toutes les circonstances de notre existence, un témoin de l'Évangile de la vie.

Que l'Esprit Saint nous guide, jour après jour, pour étendre dans nos familles, dans nos entreprises, dans nos institutions, dans nos écoles, dans nos groupes d'amis, dans nos paroisses et nos diocèses une authentique culture de la vie humaine !



In memoriam

Plusieurs de nos amis nous ont quittés récemment pour entrer dans la VIE. Ne pouvant les citer tous, nous n'évoquerons ici que trois d'entre eux dont le parcours fut exemplaire. Mais tous sont présents dans nos cœurs et dans nos prières.

L'Amiral Michel Berger

Il fut de tous nos combats au service du Christ Roi. Dans la mouvance de la Cité Catholique qu'il avait rejoint dès 1957, au sein de l'Action Familiale et Scolaire (A.F.S.), puis d'Ichtus, il fut un talentueux et ferme promoteur de la doctrine sociale de l'Eglise.

Pendant de nombreuses années, chef de chapitre de notre pèlerinage, il se donna sans compter avec un entrain et une conviction qui forçaient le respect. Plus tard, jusqu'à l'épuisement de ses forces, il dirigea un groupe de réflexion doctrinale, avec le souci de mieux faire comprendre et aimer l'enseignement de l'Eglise.

Fondateur de l'Union pour la Vie, il était animé par la volonté de réunir dans un même combat ceux qui pour l'essentiel, partageaient ses convictions, quelles que soient par ailleurs, leurs points de divergence.

Père de famille nombreuse (6 enfants, 26 petits-enfants), dévoué au service de son pays et de l'Eglise, l'Amiral Berger nous laisse le souvenir et l'exemple d'un homme de cœur, d'intelligence et de foi, d'un militant totalement donné aux autres, d'un chrétien exemplaire, d'un véritable artisan de Paix.



Damien Tommy-Martin



Il fut un des tous premiers chefs de chapitres enfants (Saint Enfant Jésus) et assura par la suite, pendant plusieurs années, diverses fonctions dans la logistique avec ses amis nantais. Son engagement au pèlerinage trouva un prolongement naturel dans ses activités paroissiales notamment dans la création et l'animation d'une soupe populaire : la chrétienté en actes.

Chrétien à la Foi rayonnante, mari, père de famille et jeune grand-père attentionné, ami sûr, d'une disponibilité aussi discrète qu'efficace, il reste pour nous tous, un exemple à suivre dans le combat pour la Chrétienté.

Lieutenant Matthieu Gaudin

Son décès survint à la veille du pèlerinage. Il est mort pour la France en Afghanistan, aux commandes de son hélicoptère et laisse une veuve et cinq jeunes enfants. Pèlerin de Chartres, il avait compris la valeur de l'engagement et était exemplaire pour ses camarades, qui ont salué « son charisme et son professionnalisme bienveillant avec ses subordonnés en formation » : c'était un "Monsieur". Les militaires ont tacitement admis qu'ils peuvent donner leur vie au service du pays. Le drame, ce sont les proches qu'ils laissent derrière eux. La messe du samedi de Pentecôte fut dite à son intention.



Trois dates pour préparer le 15 août

« Dieu éternel et tout-puissant, qui avez élevé à la gloire du Ciel, en son corps et en son âme, Marie, la Vierge immaculée, mère de votre Fils, faites que, sans cesse tendus vers les choses d'en haut, nous méritions d'avoir part à son triomphe. Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur. » (collecte de l'Assomption)

1638 : le vœu de Louis XIII

Louis XIII consacre son Royaume à la Sainte Vierge en 1638. Ce texte appartient au patrimoine religieux et politique de notre pays. En voici quelques extraits.

« Louis, par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre,

Tant de grâces si évidentes font que nous avons cru être obligé, nous prosternant aux pieds de sa Majesté divine que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la Sacrée Croix, où nous vénérons l'accomplissement des mystères de notre rédemption par la vie et par la mort du Fils de Dieu en notre chair, de nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous, et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à Lui, en la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre personne, notre état, notre couronne et tous nos sujets.

A ces causes nous avons déclaré et déclarons que, prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre état, notre couronne et tous nos sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une sainte conduite et défendre avec tant de soin ce royaume qu'il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire.

Fait le 10 février 1638 »



1922 : la France placée sous le patronage de Notre-Dame de l'Assomption

« Il est certain, selon un ancien adage, que « le royaume de France » a été appelé le « royaume de Marie, et cela à juste titre. Même les monuments sacrés attestent d'éclatante manière l'antique dévotion du peuple à l'égard de la Vierge : trente-quatre églises cathédrales jouissent du titre de la Vierge Mère de Dieu.

La Vierge Mère en personne, trésorière auprès de Dieu de toutes les grâces, a semblé, par des apparitions répétées, approuver et confirmer la dévotion du peuple français.

C'est pourquoi [...] nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité. »

Pie XI, lettre apostolique « Galliam, Ecclesiae filiam primogenitam »



1950 : la proclamation du dogme de l'Assomption

Le 1er novembre 1950, le pape Pie XII définissait le dogme de l'Assomption :

« En l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et par notre propre autorité, nous prononçons, déclarons, et définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, la Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste. »

Pie XII, constitution dogmatique « Munificentissimus Deus », §44

Sur vos agendas...

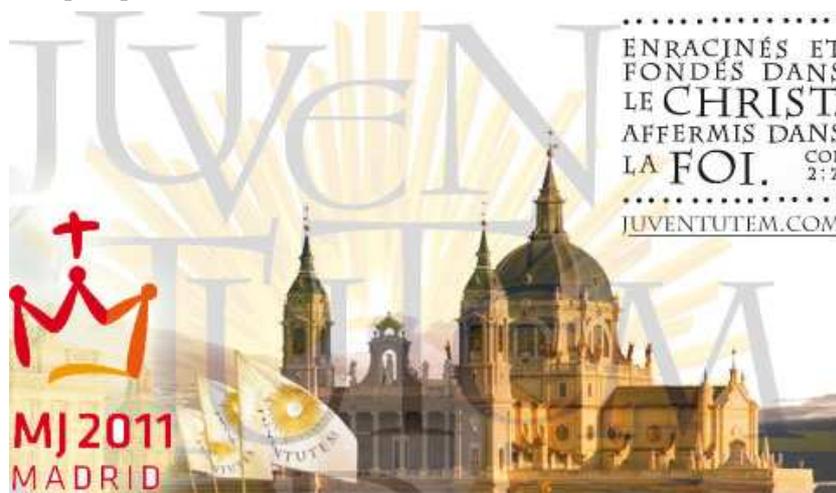
Du 14 au 17 juillet **Université d'été 2011 de Renaissance catholique**

Avec la participation de Mgr Anatrella, Hugues Kéraly, Jean-Marie Le Méné, Jean Sévillia.
Renseignements auprès de Renaissance Catholique : 01 46 62 97 04.

Août **JMJ de Madrid avec Juventutem**

Madrid

Juventutem vous invite à répondre pleinement à l'appel de Benoît XVI, avec une aumônerie assurée selon la forme extraordinaire du rite romain, pour vivre une expérience inoubliable, marquée par l'amitié, à la rencontre du Christ.



Offres diverses adaptées à l'âge à Bilbao / Lourdes / Madrid.
<http://www.juventutem.com/> ou jmj2011@juventutem.com

Du 1er au 22 août **Camp itinérant en Espagne avec le Chapitre Sainte Madeleine**

de Bayonne à Bilbao,
puis Madrid

Au programme pour les jeunes de 15 à 20 ans : découverte de la Castille et des magnifiques villes de Valladolid, Salamanque, Avila et Tolède avant de terminer par les JMJ à Madrid avec Juventutem autour du Pape Benoît XVI !

Pour seulement 480€, ne tardez plus à nous rejoindre.

Contact : 06 79 60 11 51 - chris.barberousse@neuf.fr - www.chapitre-sainte-madeleine.fr

Du 5 au 21 août **Camp d'été du chapitre Saint Martin**

de Bayonne à Bilbao,
puis Madrid

Magnifique marche entre Bayonne et Bilbao, puis **JMJ à Madrid avec Juventutem.**

Le Chapitre Saint Martin rassemble des jeunes de 17 à 27 ans désireux de progresser joyeusement sur la voie de la sainteté (activités proposées : camps de marche et de ski, pèlerinages, week-ends de formation).

Renseignements auprès de Josselin (06 63 73 61 49) ou Anne-Charlotte (06 61 04 38 41).

Inscriptions sur <http://inscriptions.juventutem.com/stmartin/>

Du 21 au 27 août **Université d'été 2011 du Centre Charlier**

dans le Bordelais

Sur le thème : « L'avenir français et les grands phénomènes idéologiques, politiques et religieux » Avec la participation de Guillaume de Thieulloy, Marie-Geneviève Soleil, Jean de Viguerie, Monica Papazu, Bernard Antony, l'abbé Christian Gouyaud, Yves Daoudal, Marie-Thérèse Urvoy, Dominique Urvoy, Louis Chagnon, Jeanne Smits et Mohamed Christophe Bilek.
Tous les jours : messe tridentine.

Renseignements : 01 40 51 74 07 ou chretientesolidarite.fr@gmail.com

Agenda de Notre-Dame de Chrétienté

29 novembre Université d'automne de Notre Dame de Chrétienté

Paris

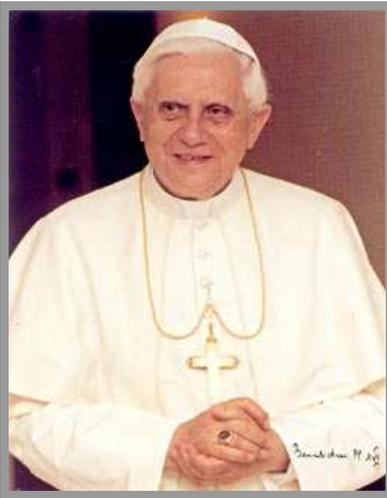
Notre Université d'automne se tiendra à Paris le samedi 19 novembre 2011.
Retenez dès à présent cette date !

26, 27, 28 mai 2012 30ème Pèlerinage de Pentecôte

de Paris à Chartres

Sur le thème de la Famille.

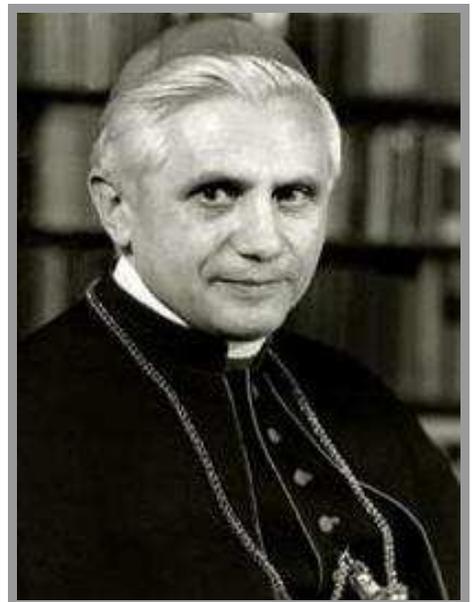
Notre Dame de chrétienté fait dire 60 Messes à l'occasion des 60 ans de sacerdoce de Benoît XVI



A l'occasion des 60 ans de sacerdoce de Benoît XVI, le mercredi 29 juin 2011, Notre Dame de Chrétienté a lancé une souscription afin de faire dire 60 Messes aux intentions du Saint Père. Nous voulons ainsi manifester notre fidélité au successeur de Pierre, et notre reconnaissance au Pape pour son action, en particulier pour son œuvre de restauration liturgique et doctrinale. Nous voulons le remercier pour le motu proprio « Summorum Pontificum » et pour l'instruction « Universae Ecclesiae ».

Ces Messes seront dites dans la forme extraordinaire et seront confiées aux communautés et aux prêtres amis qui accompagnent notre Pèlerinage.

Au moment où nous bouclons ce numéro les dons reçus dépassent largement l'objectif que nous nous étions fixé de 60 intentions de Messes. Nous remercions tous nos amis de leur générosité. La souscription reste ouverte. Toutes les intentions reçues seront réparties en profitant en particulier du rassemblement Juventutem au moment des JMJ de Madrid.



Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté

49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet: www.nd-chretiente.com

Messagerie: information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 181, juillet 2011

Directeur de la publication: Hervé Rolland

Photographies: Notre-Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.